



LECTURES

LA TROISIÈME RÉVOLUTION TOURISTIQUE

Isabelle Sacareau, Benjamin Taunay et Emmanuelle Peyvel (dir.), 2015, *La mondialisation du tourisme : les nouvelles frontières d'une pratique*, Rennes, Presses universitaires, 264 p.

La première révolution touristique correspond à l'invention du tourisme en Angleterre à la fin du XVIII^e siècle. La deuxième débute timidement, un siècle plus tard, pour prendre toute son ampleur à partir des années 1950 : il s'agit de la démocratisation du tourisme dans les pays industrialisés. La troisième se manifeste à partir des années 1980, quand les populations des « pays émergents » ou « en développement » accèdent de plus en plus massivement au tourisme, spécialement dans leur propre pays. Ce phénomène ne concerne pas seulement la frange la plus riche de la population, mais également des familles aux revenus modestes. Outre la mise en tourisme de nouveaux territoires, cette troisième révolution remet en cause le modèle centre-périphérie, parce que des foyers d'innovation touristique existent désormais en dehors de l'Occident. Le Japon nous l'a prouvé depuis presque 50 ans. Les sociétés émergentes aujourd'hui démontrent leur capacité à réinterpréter les pratiques touristiques occidentales, eu égard à des contextes culturel et socio-économique différents. La mondialisation touristique est dorénavant multipolaire et la grande majorité des déplacements touristiques échappe au dénombrement, le « tourisme interne » étant ignoré des statistiques de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) qui comptabilise les flux internationaux.

Quelques chercheurs se sont consacrés à l'émergence de ce tourisme dans les années 1990. Parmi ces pionniers citons Mohamed Berriane sur le Maroc, Frédéric Landy sur l'Inde, Nathalie Raymond sur le Pérou, Christine Cabasset sur l'Indonésie ou Olivier Evrard sur la Thaïlande. Comme « grand témoin » Nathalie Raymond ouvre l'ouvrage par un intéressant retour sur son analyse des pratiques de tourisme et de loisirs des Latino-Américains chez eux. Elle rappelle les différences de pratiques des étrangers et des Latino-Américains : tourisme de circuit pour les premiers, de destination pour les seconds ; tourisme de découverte (sites archéologiques, artisanat, villes coloniales...) pour ceux-là, tourisme plus familial, balnéaire, religieux et festif pour ceux-ci... Après ce texte éclairant, signalons l'intérêt de quelques contributions. Tout d'abord, celles de Jennifer Bidet et Anthony Goreau, qui nous informent des mobilités post-migratoires et diasporiques,

en analysant respectivement les vacances au bled des émigrés algériens et les pratiques touristiques au sein de la diaspora indienne. Ensuite, celles de Benjamin Taunay et Philippe Violier sur le tourisme des Chinois en Chine, d'Emmanuelle Peyvel, qui évoque l'apprentissage du tourisme au Vietnam, de Caroline Blondy, qui aborde l'adoption du tourisme par la société locale en Polynésie française et d'Ekaterina Jourdain, qui nous montre que le tourisme domestique en Russie est resté une affaire d'Etat. Enfin on peut remarquer l'intéressante analyse de Véronique Mondou sur la manière dont le secteur de la croisière s'adapte au marché chinois en plein boom.

En dépit de l'inégale pertinence des onze textes présentés, quelques-uns portant sur des points trop précis ou accessoires, cet ouvrage donne matière à réflexion et permet de balayer les idées reçues sur le tourisme dans les pays en développement, qui ne serait qu'une affaire de riches ou que le simple calque des pratiques occidentales. Félicitons les trois directeurs, Isabelle Sacareau, Emmanuelle Peyvel et Benjamin Taunay d'avoir rassemblé ces textes, mais aussi d'avoir rédigé de stimulantes et intelligentes introductions et conclusions générales ou de parties. N'oublions pas de signaler un cahier photographique en couleurs de huit pages.

Jean-Christophe GAY¹
Université Nice Sophia Antipolis



L'HIVER DE MARTIN

Martin de la Soudière, 2016, *Quartiers d'hiver, ethnologie d'une saison*, Préface de Daniel Chartier, Créaphiséditions, Grâne, 160 p.

On connaissait l'été de la saint Martin, désormais il faudra compter avec l'hiver de Martin. En effet, Martin de la Soudière reprend avec « *Quartiers d'hiver – ethnologie d'une saison* » le chemin entrepris presque trente ans plus tôt avec « *L'hiver. À la recherche d'une morte saison* » (La Manufacture, Lyon, 1987). Mais avec un « je » nettement plus revendiqué. L'auteur se met en scène dans ce livre de petit format comme le suggère la photographie de première page où le lecteur pourra entrapercevoir l'ethnologue dans la nuit neigeuse de l'hiver 1994 en Lozère.

¹ Courriel : jcg06500@gmail.com